

Au bon souvenir des « petits veilleurs de mémoire »

De notre correspondante, Nadège Bège

Créé le 28.04.2017 à 04h25

Photo : N.B.

Bourail. Les élèves de l'école Louise-Michel ont reçu, lundi, la visite d'une délégation néo-zélandaise venue offrir une plaque pour remercier les enfants de leur participation aux commémorations.



Kevin Barron (avec la casquette) en présence d'un parterre de personnalités néo-zélandaises, australiennes et calédoniennes a remis à la directrice Marie-Christine Boulet, un chèque de 80 000 francs et une plaque de remerciement.

Depuis plusieurs années, et de génération en génération, les élèves de l'école Louise-Michel participent ardemment à toutes les commémorations locales et notamment à celle de l'Anzac Day. Cette participation assidue n'est pas passée inaperçue auprès des Néo-Zélandais. Bill Barron, un ancien combattant, disparu l'an dernier, l'avait déjà constatée il y a quelques années. « Il y a soixante-quatorze ans, mon père était ici en Nouvelle-Calédonie pour préparer la guerre du Pacifique, s'est remémoré Kevin Barron, son fils. Il y a quatre ans, il était revenu pour participer à la cérémonie de commémoration de l'Anzac à Nessadiou. Il avait été très

touché par cet hommage rendu annuellement aux soldats australiens et kiwis qui sont morts pour leur pays et surtout par la présence des enfants qui se tenaient derrière chaque tombe pour y déposer une fleur sur chacune d'elle. »

Remercier l'initiative

Pour remercier l'école de veiller à ce que les jeunes se souviennent toujours de ceux qui sont tombés au combat, lundi, Kevin Barron, accompagné d'une délégation de quatorze Néo-Zélandais, est allé rendre visite aux écoliers de l'école Louise-Michel. Objectif : remettre à Marie-Christine Boulet, la directrice, un chèque de 80 000 francs et une plaque, « un témoignage de remerciement envers les élèves et les enseignants de l'école Louise-Michel ». Cette plaque a été commandée justement par Bill Barron. Plusieurs anciens combattants, Brigitte El Arbi, la maire, quelques adjoints, Yolande Verlaguet, directrice de l'enseignement de la Nouvelle Calédonie (Denc), mais aussi certains parents ont participé à cette cérémonie.

Pour accueillir leurs invités, les écoliers ont fait une haie d'honneur en brandissant leurs petits drapeaux tricolores, confectionnés spécialement pour la circonstance. Puis les jeunes de la classe de CM2c de maîtresse Sabrina ont donné lecture de la lettre de Mustafa Kemal Atatürk, fondateur et premier président de la République de Turquie en 1934.

« Toutes ces initiatives chaleureuses sont très émouvantes et nous touchent beaucoup. Des liens forts existent entre nous [Bourail] et les pays voisins comme l'Australie et surtout la Nouvelle-Zélande, car c'est également une histoire que nous avons traversée ensemble. Vous êtes les petits veilleurs de mémoire, le souvenir, c'est vous, vous avez des droits mais aussi des devoirs de la mémoire et cela est très important », a indiqué Brigitte El Arbi.

Yolande Verlaguet, au nom du gouvernement de la Nouvelle-Calédonie, a salué aussi le travail réalisé. « Ce que vous faites est à perpétuer pour justement entretenir ce devoir de mémoire, et surtout, la fierté de nos anciens qui ont permis d'accomplir de grande chose », a-t-elle lancé. Le mot de la fin est revenu à Kevin Barron : « Si nous sommes ici aujourd'hui, c'est grâce au sacrifice de ceux qui sont tombés à la guerre et ceux qui sont enterrés à Bourail. Merci à tous les anciens de l'école Louise-Michel et à vous, la nouvelle génération, pour votre participation. On compte sur vous pour transmettre ce devoir de mémoire », a-t-il conclu.

Le banc de l'amitié

Après les discours, Marie-Christine Boulet, la directrice de l'école, a montré aux invités kiwis l'emplacement choisi pour installer la plaque. Ce site n'a pas été choisi par hasard.

« Quand la mairie m'a informée que l'école allait recevoir une plaque, avec les collègues, on s'est réunis et nous avons trouvé un emplacement », souligne la directrice. Et d'expliquer : « L'année dernière lors d'un conseil de délégués, un élève a émis une brillante idée, créer le banc de l'amitié. Pourquoi ? Parce que parfois, il y a des enfants qui ont du mal à trouver des camarades. Il m'a dit qu'un banc, ce ne serait pas mal, car il suffit de s'asseoir et comme par miracle, d'autres enfants viendront se mettre à côté d'eux et lier une amitié. Ce banc est là et comme c'est une amitié entre la Nouvelle-Zélande et l'école Louise-Michel, nous avons pensé que placer la plaque au-dessus du banc est idéal. »